

## Discours Inauguration école Samuel PATY

**Michaël Delafosse**

Monsieur le Ministre, Pap NDIAYE,

Madame la Rectrice, Sophie BEJEAN,

Madame la députée, Laurence CRISTOL,

Monsieur le député, Philippe SOREZ,

Monsieur le Vice-Président du Département délégué à l'Éducation,

Renaud CALVAT - Le Département appuiera, Monsieur le Ministre, sur

une réalisation absolument remarquable en matière de mixité

sociale.

Madame la Directrice de l'école, merci de vos mots, de votre

engagement. Nous savons votre émotion à l'idée de nous recevoir.

Je voudrais saluer l'architecte, merci de votre présence à tous!

Je crois que les mots qui ont été prononcés par Madame la Directrice,

sont les plus beaux éloges qui puissent être rendus.

Je voudrais, évidemment, saluer Michel MIAILLE, Président de la

Ligue de l'Enseignement.

Monsieur Dupont, qui représente l'APAG -l'association des

professeurs d'histoire-géographie.

Je vous remercie, infiniment, Monsieur Capello, pour votre présence

et la force que vous y avez mise. L'émotion n'a pas fini de vous emplir,

depuis ce jour tragique, du 16 octobre 2020.

Mesdames et Messieurs, c'est la première fois qu'un Ministre de

l'Éducation, assiste à l'inauguration d'une école, et c'est pour nous,

une immense fierté. Je voudrais exprimer, publiquement, ma

profonde reconnaissance, pour votre premier déplacement en tant que ministre. Moi, je le fais en tant que Maire, mais aussi, en tant que collègue. Nous avons été très sensibles, quand, après votre passation de pouvoir - exercice républicain important - vous vous êtes rendu au collège, où exerçait Samuel PATY. Ce sont des choix très forts de votre part, qui ont été perçus, par la communauté éducative, mais aussi, l'ensemble de la Nation, comme un geste fort ! Ce soutien fut précieux !

Je voudrais vous exprimer aussi, ma gratitude, pour les mots que vous avez eus à la veille de la rentrée scolaire, pour ses nombreux enfants dans cette école, qui ont bénéficié de l'aide de rentrée scolaire. A l'instant, j'ai été interpellé par une petite fille qui me dit : « *Grâce aux coupons, je vais pouvoir faire du patinage artistique !* ». Ces aides et ces dispositifs que nous bâtissons, vont permettre de donner aux enfants toutes les conditions matérielles de leur réussite.

Monsieur le ministre, nous vous accueillons, ici, à Montpellier, dans une ville qui construit une école par an, à la fois pour répondre aux défis démographiques, mais aussi, pour permettre aux enfants d'étudier dans les meilleures conditions. Cette école "Lucie AUBRAC - Samuel PATY", permet aux enfants du quartier de Tournezy, de pouvoir aller à l'école à pied : plus en voitures, plus en bus. Le chemin des écoliers a été une figure, et qui, avec l'imaginaire de notre Nation, il faut qu'il puisse reprendre ses droits!

Ici, nous investissons pour que les enfants mangent un repas équilibré, court et bio. Nous essayons de soutenir la communauté éducative, en dotant chaque école d'une bibliothèque. Chaque

enfant, à la fin du CM2, reçoit un livre. Cette année, nous avons offert "*Les Fourberies de Scapin*", pour rendre hommage à Molière, qui fête ses 400 ans. Nous ne voulons pas mégoter sur cet effort-là, celui d'être au côté du Ministère de l'Education nationale, pour favoriser la réussite des enfants.

Nous devons être à côté de la communauté éducative, pour donner toutes les chances possibles à la réussite des enfants. Prochainement, la cour va être végétalisée, comme il faut le faire dans tous les groupes scolaires. Nous travaillons ardemment, sur la mixité sociale, qui est une exigence républicaine, car là aussi, il y a un risque de séparatisme ; un enjeu de cohésion de la Nation. Nous avons été aidé, et je veux vous en remercier, Monsieur le Ministre. Notre projet dans le quartier de la Mosson - territoire de cité éducative - est de construire des écoles, non pas au cœur des quartiers, mais en lisière des quartiers. Ce qui nous permettra d'être accompagné dans les stratégies de mixité. Tout comme, Madame la rectrice nous a permis de développer dans une école, en grande fragilité, une section internationale. Ceci est l'illustration du partenariat, entre l'éducation nationale et les collectivités du partenariat qui marche. Le bénéfice, sera quand ces enfants auront grandi, et qu'ils diront combien grâce à l'école publique, ils auront trouvé un chemin dans la société.

Cette inauguration aura une dimension très forte ! Il y a deux noms pour une école. « *Ouvrir une école, c'est fermé une prison* » comme disait Victor Hugo. Il y a naturellement les dénominations : celle de Lucie Aubrac - figure immense de la Résistance et qui nous rappelle, chers collègues, que fort heureusement maintenant dans le

programme, on enseigne les femmes dans la Résistance! Nous avons voulu y contribuer et rendre hommage à cette grande figure de notre pays. C'est un hommage, un peu particulier car Lucie Aubrac, au crépuscule de l'âge, était venue à l'amphi A de Paul Valéry, tenir une conférence. Il y avait 1500 étudiants pour recueillir ce témoignage, il y avait la future génération des professeurs d'histoire-géographie. Elle doit être dans la mémoire de tous.

Puis, il y a votre ami, notre collègue, Samuel PATY.

Ce 16 octobre 2020, le pays fut à nouveau saisi d'effroi, parce que le fanatisme islamique avait encore frappé. Après la presse *Charlie Hebdo*, les policiers, les concitoyens, parce que juifs - la jeunesse au Bataclan et sur les terrasses de Paris - lors de notre Fête nationale du 14 juillet. Là, ce fut un fonctionnaire de l'Etat, un professeur, un hussard noir de la République. Pour ce qu'il était, pour ce qu'il faisait, pour ce qu'il mettait en œuvre scrupuleusement, sa vie fut arrachée. Un pareil événement dans l'histoire nationale ne peut sombrer dans l'oubli. Les dénominations de rues, de places, d'écoles contribuent à honorer les mémoires.

Comment honorer Samuel PATY?

Montpellier a répondu de deux manières. La première, très humblement, en contribuant au prix Samuel PATY, en tant que collectivité. Nous serons à vos côtés le 15 octobre.

La seconde, c'était de choisir une école, pour saluer la mémoire d'un enseignant.

Madame la Directrice, vous avez levé tous les doutes, parce que si nous cédon, ici, ça veut dire que nous cédon sur tout.

La raison et la mémoire de Samuel PATY sont honorées dans une école. Nous voulions le faire ainsi, avec la constance de l'engagement qui est le mien, et celle de l'équipe municipale. Le lendemain de mon élection, nous avons réaffirmé la laïcité comme valeur de Concorde. Comme principe, j'oserai le mot « consubstantiel » à la République ! Réaffirmer la laïcité, jamais pour diviser, toujours pour rassembler, toujours pour émanciper.

Porter la laïcité parce que cette valeur, a jailli du fanatisme catholique. *Le Dictionnaire philosophique* de Voltaire nous le rappelle: “ *Les fanatiques, c'est une maladie de l'esprit !*” Pour y répondre, il faut user de l'esprit philosophique et de la Raison !

Cette ville fut meurtrie par le fanatisme catholique, et nous rappelons les 400 ans du pilonnage de la ville, car il y avait des protestants.

La laïcité, c'est cette valeur qui garantit à chacun, la liberté de croire ou de ne pas croire. Celle qui fait en sorte que la loi civile sera toujours supérieure à la loi religieuse, dans l'espace du commun. La loi civile et l'éducation contribuent à l'émancipation. Ce programme de 4<sup>e</sup> que nous connaissons tant, consiste à rappeler que la caricature relève de la liberté d'expression. Elle est un art, une liberté, une compréhension ! Confronter ces supports pédagogiques comme nous les dénommons dans les salles de classe, comme les municipalités essaient de les accompagner par les équipements culturels, comme les bibliothèques, comme les archives, sont les matériaux des professeurs.

Samuel PATY a pleinement utilisé ses matériaux pour élever et former à l'esprit critique. Il ne doit pas y avoir l'ombre d'un doute sur sa tâche et sa mission, telles qu'il les remplissait.

A Montpellier, comme partout dans le pays, nous nous souviendrons de Samuel PATY. Il sera pour tous les professeurs, une figure inspirante, pour tous les élèves qui seront dans les écoles, un moyen de connaître cette histoire et leur responsabilité comme citoyen de la République. Ils se rappelleront, cher Pap NDIAYE, de cette plaque ! Le Ministre de l'Education, celui des 12 millions d'élèves de cette communauté, des enseignants de ce magistère - qui a la responsabilité de l'avenir de la Nation - a tenu à honorer de sa présence, la mémoire de Samuel PATY et ce lieu d'instruction.

Merci infiniment, Monsieur le Ministre, d'être là.

Merci, à la communauté éducative de Montpellier, de son engagement sans relâche. Soyez assurés du nôtre, à vos côtés.

Merci à la famille de Samuel PATY, à vous, son ami, d'avoir accepté cette dénomination. Les mots que vous avez prononcés, je dois le dire avec franchise m'ont beaucoup ému. L'émotion, qui est la mienne, est dérisoire en comparaison à celle qui a été la vôtre. Vous l'avez très bien dit : « *Il est des moments, où notre Pays sait se tenir debout !* ».

Nous y sommes !

Merci